



Le cancre

De Rabelès

ai

Journal lycéen Numéro 6

JOURNAL

Ignorance est mère de tous les maux

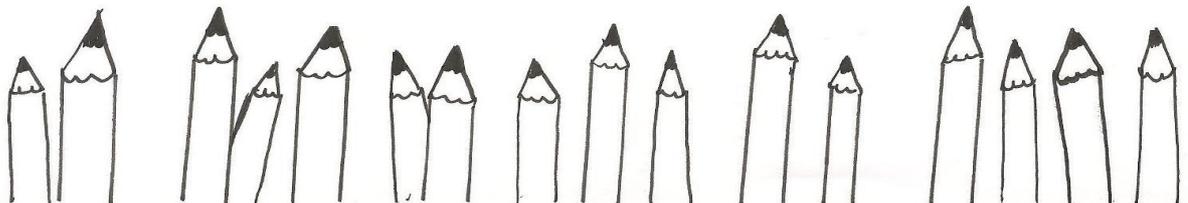


*Lycée
RABELAIS
SAINT-BRIEUC*

*Rire est
le propre
de l'homme*



*La moitié
du monde
ne sait comment
l'autre vit*



Edito : Qu'il a été long à faire ce numéro !!! Prévu pour sortir au mois de décembre, il fut reporté au mois de janvier... Et arriva le 7 janvier... Comment pouvons-nous sortir ce numéro sans faire référence aux événements qui se sont déroulés à cette date ? Comment pouvons-nous ne pas parler de cette mobilisation sans précédent, de cet élan démocratique pour la liberté d'expression, ce que nous défendons depuis trois ans à notre humble niveau, ici, au lycée... Comment pouvons-nous ne pas faire référence à cette fraternité partagée le temps d'une grande manifestation nationale le dimanche 11 janvier 2015 ?. Nous pensons bien évidemment aux personnes touchées mortellement durant ces jours sombres ainsi qu'à leurs proches mais nous pensons aussi à tous nos camarades qui pourraient être ou qui ont déjà été victimes d'amalgames... Attention, certains raccourcis sont tellement tortueux qu'il est préférable de prendre le chemin le plus long et le plus sage... Vous trouverez donc à l'intérieur de ce numéro les articles prévus de longue date, sur l'île de La Réunion ou encore sur le système scolaire, sur les nouvelles séries ou sur un nouveau jeu, et vous trouverez aussi un recueil de textes et de dessins réalisés par les élèves du lycée les jours suivant les événements. Il est important de garder en mémoire les faits gravissimes qui se sont déroulés début janvier mais aussi et surtout l'élan formidable du peuple français pour sa liberté que met en place notre république démocratique. Espérons que cet élan perdurera le plus longtemps possible. Alors bonne lecture et si, vous aussi, vous en avez envie, écrivez un article pour le prochain numéro et envoyez-le à l'adresse suivante : jlrbelais@yahoo.fr.

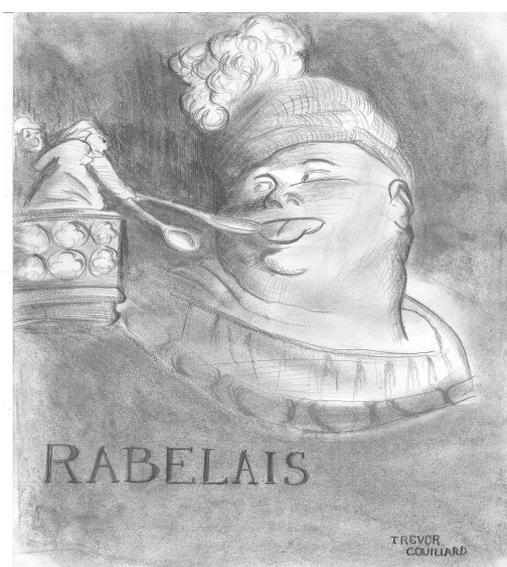
Sommaire :

- **Couverture** : Dessin de Trévor COUILLARD TSTMG « De Rabelais à Charlie »,
- **Page 2** : Edito, sommaire, dessin de Trévor Couillard « Gargantua »
- **Page 3** : Venue au lycée de Christina Fallaras, TL lele espet
- **Page 4 et 5** : Le système scolaire par Assema BENSOUSSI
- **Page 6 et 7** : L'île de La Réunion Par Héléna DIJOUX
- **Page 8** : Le Jazz par Louison POHU
- **Page 9** : Saison 4 d' *American Horror Story* par Gwendal CHAPRON
- **Page 10** : Les Sériphiles de Juliane PARWATA
- **Page 11** : Les SIMS par Gwendal CHAPRON et Charline SCHREIBER
- **Page 12** : Le foot aux Etats-Unis par Simon BINAGOT

Comité de Rédaction :

- Assema BENSOUSSI,
- Gwendal CHAPRON,
- Trévor COUILLARD,
- Louison POHU,
- Juliane PARWATA,
- Héléna DIJOUX,
- Léa LE GUE,
- Charline SCHREIBER,
- Simon BINAGOT.

Merci à Loic LARBOULETTE pour la correction.
Imprimé par nos soins le 25 février 2015.



Venue au lycée de Cristina Fallarás.

Lundi 17 novembre 2014 dans le cours de Littérature en Langue Étrangère Espagnol, nous avons reçu l'auteure espagnole Cristina Fallaras. Elle est venue nous parler de son roman *Niñas Perdidas* que nous avons étudié en classe. Dès les premiers échanges, Cristina Fallaras a su nous emporter dans son univers noir, violent qui nous avait dérangé lors de la lecture. Sa franchise, son absence de pudeur et son envie de partager avec nous son roman nous ont permis de porter un regard différent sur ce livre. Ces 3 heures d'échanges nous ont paru trop courtes. Nous aurions aimé prolonger ces échanges qui étaient intéressants.

Nous espérons que les élèves des années suivantes auront la même opportunité que nous. **TL LELE Espagnol.**



Photo : A.BOTTEREL

On a eu la chance, un luxe extraordinaire, d'assister à la venue de Cristina Fallaras dans notre lycée. Cristina Fallaras, journaliste très connue en Espagne, critique politique et romancière, nous raconte son passé avec sincérité et sans tabou.

Elle était sous-directrice dans un journal ou elle a été licenciée. Par la suite, n'ayant plus de travail donc de ressources, elle a reçu une lettre de la banque pour cause de non-paiement qui a engendré une procédure d'expulsion. Elle nous raconte son histoire, sa déchéance sociale...

« La vie, tu ne l'as pas ; en effet tu dois la gagner, et si tu ne gagnes pas ta vie, tu la perds ».

Tout commence par son licenciement qui a été l'élément déclencheur de la misère. Elle a dû vendre sa voiture. Les indemnités pour le chômage n'ont pas duré longtemps. En tant que mère de famille, sa priorité était de nourrir ses enfants. Elle a accusé un retard dans le règlement de ses loyers, mais aussi de l'eau et du gaz... Ses créanciers ont donc obtenu son expulsion et lui ont pris sa maison. Cristina s'est donc retrouvée à la rue avec ses deux enfants.

Malheureusement, ce genre de situations s'est multiplié en Espagne. C'est la conséquence de la crise économique actuelle qui a touchée plus durement les pays du sud de l'Europe.

La crise existe aussi en France, même si les conséquences sont moins désastreuses. C'est pourquoi Cristina aime intervenir dans les lycées auprès des jeunes pour mener une sensibilisation contre les dégâts qu'engendre cette crise.

« On tient notre avenir entre nos mains. On est les futurs acteurs de la société. Il ne faut



pas attendre que le monde change tout seul. Il faut donc agir, déclencher le changement, l'emmener où on le souhaite pour la sûreté de tous les gens qui travaillent et qui sont quand même pauvres ; où est le gouvernement dans cette situation ? »

Face à la crise, personne n'est à l'abri tout le monde peut être victime de cette crise économique.

Les riches qui s'enrichissent au détriment des pauvres pour leur « chasse à l'éléphant » et « assouvir leurs plaisirs ».

Qu'on le veuille ou non, l'argent est le moteur de notre société ; il faut qu'on fasse les choses sinon on s'enterre soi-même.

Assema BENSOUSSI.

Un système scolaire plus individualisé et plus humain

J'écris cet article avec émotion et rébellion. J'adresse une pensée aux personnes qui ne se sentent pas à leur place, les «exclus» qui se sentent rejetés par le système scolaire.

Le jeune élève ne peut se sentir bien en étant mal dans sa peau. Certains se font remarquer en faisant le clown et en préférant être reconnu comme « cancre de la classe », celui qui fait semblant d'avoir confiance en lui alors qu'il est mort de trouille. Il y a aussi ceux qui «s'apitoient» en se mettant à l'écart, méprisés par le regard des camarades. Ils se créent une carapace pour se protéger, car ils n'ont pas trouvé leur place au sein du système scolaire. Combien d'entre vous connaissent des personnes dans cet état-là ? Cette ségrégation du genre, ce mal-être du système scolaire pourrait avoir des conséquences néfastes sur tout le reste de la vie de cette personne. À moins de prendre sur soi, d'accepter la solitude, de manger seul, de ne pas avoir d'amis et de toujours ressentir le regard moqueur des autres... Mais pourquoi s'infliger cela ?

Les jeunes élèves doivent être mis au centre du système éducatif. Cette éducation doit leur permettre de devenir des adolescents puis un adulte.

L'école est un enjeu majeur de la société et elle doit :

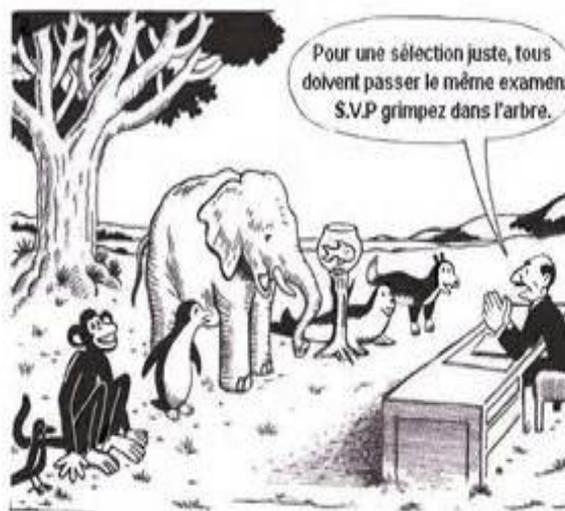
- transmettre des valeurs communes,
- favoriser l'épanouissement de chaque

élève,

- développer ses potentialités,
- permettre devenir un citoyen épanoui et éclairé.

On a chacun une personnalité différente. On est unique. Nos besoins sont à respecter individuellement et collectivement, en nous mettant au centre du système éducatif

Cette responsabilité incombe à la fois à l'État et à chaque acteur de la communauté scolaire.



Nous mettre au cœur du système scolaire nous permettra de devenir acteur de notre propre vie et ceci reste une priorité.

C'est bien au système éducatif et aux adultes de s'adapter à nos vies et à nos besoins et non l'inverse.

Chacun progresse à son rythme. Il faudrait organiser la scolarité par cycles et non pas par classes d'âge. Ce serait plus respectueux du développement des enfants et des jeunes.

La construction des connaissances de l'élève par sa propre expérience est primordiale.

Il faut partir des centres d'intérêt de

l'élève, les valoriser, les considérer comme une réelle source de connaissance à côté des connaissances « scolaires ».

La multiplicité des spécialités individuelles est en effet une richesse collective. Tout en dispensant les bases nécessaires à une culture commune. L'école doit être le lieu privilégié pour favoriser l'émergence du potentiel de chaque élève. Il faut que le niveau scolaire atteigne le soit au travers d'un niveau de compétences maîtrisées.



Les notes traumatisent l'élève qui a des difficultés. Cela ne sert qu' à le démotiver et à le stresser quant à son avenir. Les notes sont stigmatisantes, inutiles, stressantes, démotivantes et devraient donc être supprimées.

La réflexion ne doit pas se limiter aux notes. Il faut repenser l'évaluation, car les notes ont une emprise néfaste sur le bien-être du jeune élève.

« Noter c'est entrer par effraction dans le mouvement de la pensée ». GRDS (Groupe de recherche sur la démocratisation scolaire)



Il faut en finir avec la compétition et le classement des individus, la course pour être le premier. Il suffit d'évaluer les apprentissages.

« Si on est colonisé par la culture de la réussite, on engendre une perte personnelle... »

UN COLLECTIF APPELLE À SUPPRIMER LES NOTES À L'ÉCOLE

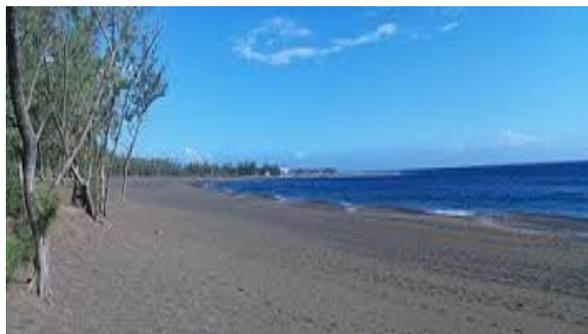


Il faut supprimer les inégalités scolaires. Il faut stimuler les élèves au lieu de les décourager.

Je termine cet article en vous demandant une faveur : faites qu'il n'y ait plus de mal-être chez certains élèves ; un sourire partagé, une belle parole partagée, une assiette partagée, on peut faire de ces années de scolarisation un beau partage, un système humain...

Assema BENSOUSSI.

L'ÎLE DE LA RÉUNION



La Réunion se situe à 10 000 kilomètres de la France plus précisément au Sud-Est de l'Afrique et de Madagascar dans l'Océan Indien (et non au large des côtes américaines... XD). L'île de la Réunion est maintenant un DROM : département et région d'outre-mer français. Elle est située dans une zone tropicale et se caractérise donc par des saisons sèches et humides. Sur l'île de la Réunion se trouve l'un des volcans les plus actifs du monde : le Piton de la Fournaise, dont l'une des coulées les plus spectaculaires remonte à 2007. La dernière coulée date de cette année mais, elle n'a duré qu'une seule journée !



La Réunion est avant tout une île pleine de mélanges, en effet elle abrite à elle seule un grand nombre de religions telles que le christianisme, l'hindouisme, le bouddhisme mais aussi la religion musulmane. On pourra donc trouver une église, un temple bouddhiste ou une mosquée à l'intérieur d'une même ville et parfois

situées côte à côte. La langue établie est le créole, qu'on appellera créole réunionnais, car il n'est pas le même que celui des Antilles (qui est le créole martiniquais). Le créole a longtemps été considéré comme un patois mais est devenu officiellement une langue régionale depuis septembre 2014, selon les directives européennes des langues régionales.



Le créole réunionnais est donc parlé sur l'île, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord. Il est issu d'un mélange venu principalement du français (surtout du gallo et du normand) parlé par les colons français qui ont été les premiers à s'installer sur l'île, mais aussi d'autres langues, comme l'Indo portugais, le tamoul * et le malgache. La Réunion devient alors symbole d'une grande mixité par son langage, mais aussi par sa population métissée .

Quelques mots et expressions en créole :

Créole/Français

moin = moi

mi aime a ou = je t'aime

Kommen i lé ? = comment ça va ?

Cette île offre aussi une grande diversité dans ses paysages et ses reliefs ; le centre de la Réunion est principalement constitué de hautes montagnes, ce qui n'empêche pas la population d'y habiter même si ce taux d'habitants reste très faible. Le littoral a pour caractéristique ses plages et ses falaises qui deviennent



des attractions touristiques. Mais les plages de sable ne s'étendent que sur une surface de 35 kilomètres de l'ouest au Sud de l'île. Le volcan auquel on a déjà fait référence est une des merveilles de la Réunion ; en effet le Piton de la Fournaise offre des spectacles de coulées impressionnantes! Lors des éruptions volcaniques, il est possible de s'approcher des coulées de lave qui dévalent les pentes à une vitesse très lente, mais seulement à condition de respecter les consignes de sécurité! Toutefois, ces éruptions sont toujours annoncées par l'Observatoire volcanologique et ne représentent donc pas de risques pour les zones d'habitation se situant près de celles-ci.

• Fable de La Fontaine "**Le Corbeau et le Renard**" en créole réunionnais selon la **graphie KWZ** :

•
Lë Korbo ek lë Rënar

Konper Korbo, anler in piédboi,
Té tienbo dan son bek in formazh.
Konper Rënar, ki té anbet son boush,
La di ali paroli-là :
« Wopé ! Adië, Mëssië Korbo.
Ou lé bien zholi ! I arsanm ou lé gadianm !
M'i manti pa, si out shanté
Lé parey out plim,
Ou lé lë plï zholi zoizo dann boi-là. »
Lë Korbo ki antann sa, i santi ali tarzé ;

Epi pou amontt son zholi voi,
Lï rouver gran son bek é li kit son manzhé
shapé.

Lë rënar i kap ali, épissa i di : « Mon bon
Mëssië,

Aprann aou tout tarzër

I viv soupléyan sat i akout ali :

Lamontrazh-là i vo bien inn formazh,
sëmanké. »

Lë Korbo, k'na ont épi lé annuiyé,

La zhiré, sëman tar minm, k'i ginÿ arpï trap
ali.

Le Corbeau avec le Renard

Compère Corbeau, en l'air un pied-de-bois,
L'était tient bon dans son bec un fromage.

Compère Renard, qui l'était embête son
bouche,

L'a dit à li parolie-là :

« Wopé ! Adieu, Monsieur Corbeau.

Vous l'est bien joli ! Y ressemble vous l'est
gadiambe !

Mi mentis pas, si vot' chanté

L'est pareil vot' plume,

Ou l'est le plus joli z'oiseau dans l' bois-là. »

Le Corbeau qui entend' ça, y sentit à li tarzé ;
Et puis pour à mont' son jolie voix,

Li rouvert grand son bec et li quitte son
mangé chapper.

Le renard y cappe à li, et puis ça y dit : « Mon
bon Monsieur,

Apprend' à vous toute tarzeur

Y viv' souplailant cette y acoute à li :

La-montrage-là y vaut bien un fromage,
surement-que. »

Le Corbeau, qu'na honte et puis l'est ennuyé,

L'a juré, seulement tard même, qu'y gagnera
plus trappe à li.

(Ici le Créole est beaucoup plus « francisé »)

Hélène DIJOUX.

Le Jazz, une ville, une culture.



Vous connaissez tous Louis ARMSTRONG, Sidney BECHET ou encore Billie HOLLIDAYS. Mais connaissez-vous vraiment le jazz et ses origines ?

Le jazz est né en Louisiane à la Nouvelle-Orléans. Issu d'un mélange particulier et audacieux de blues, de ragtime, de musique européenne et de gospel. Le "Work-Song" son ancêtre, fut créé par des esclaves noirs américains. C'est cette musique qui deviendra un jour le fameux jazz. Le jazz est un genre et une culture naissante au 19ème siècle, ayant établi ses quartiers dans une petite ville sur les bords du Mississippi en Louisiane. Les premiers enregistrements datent de 1917, par de grands solistes de la Nouvelle-Orléans.



Dans les années 1920, période de l'entre-deux-guerres, le jazz conquiert de nouvelles terres, des grandes villes comme Chicago ou New-York. En quelques années il conquiert le cœur des New-Yorkais.

Pour se moderniser, le jazz a intégré de

nouvelles sonorités comme le blues ou encore le rock.

Avec ses sonorités apparaît un style très connu : le swing. Il donne de l'énergie et beaucoup plus de rythme au jazz classique.

Le 27 décembre 1917, le lieutenant James Reese Europe accoste à Brest. Il fit résonner le jazz à travers les ruelles de Brest. C'est à partir de ce jour que le jazz se mondialise. Aujourd'hui le Jazz est partout il se



danse, se chante et même dérive, d'un artiste à un autre. Grâce au jazz, la Nouvelle-Orléans est connue et beaucoup visitée. Fondée en 1718 par des Français, son nom lui est donné en l'honneur du duc d'Orléans. Dès 1910, la Nouvelle-Orléans devient un lieu de culture, capitale du jazz. Aujourd'hui encore la Nouvelle-Orléans est réputée pour sa musique. Le quartier français est toujours là et ne perd pas en popularité, tout comme ça musique.



Louison POHU.

AMERICAN HORROR STORY FREAK SHOW

En octobre dernier a débuté la quatrième saison d'« **American Horror Story** », intitulée **Freak Show**.

Cette saison prend place dans les années 1950 à Jupiter, en Floride. Elle raconte l'histoire d'un des derniers cirques de « monstres », dirigé d'une main de fer par Elsa Mars (interprété par Jessica Lange). En même temps que leur arrivée dans cette bourgade tranquille, de mystérieux meurtres ont lieu.



Nous pouvons retrouver dans ce « cirque des horreurs » une femme à barbe, une femme-tronc, des siamoises, la femme la plus petite du monde, une hermaphrodite à 3 seins et bien d'autres.



Au casting de cette quatrième saison, nous retrouvons entre autres **Jessica Lange**, **Evan Peters**, **Denis O'Hare**, **Frances**

Conroy, **Emma Roberts**.



Cette saison veut prouver aux téléspectateurs que les monstres ne sont pas forcément ce qu'on croit . « **Freak Show** » passe pour la saison la plus horrible. La série a même réalisé sa meilleure audience historique avec le premier épisode de cette quatrième saison.

Gwendal CHAPRON.



Les SÉRIPHILES

Ceci est un article adressé à tous les amateurs de séries, petits et grands, accros ou non, novices ou experts. Mais pas aux spoilers ! Vous, personne ne vous aime !



Mettons de côté les aspects bons ou mauvais des séries pour le moment, ne nous attardons pas sur le fait de savoir quelle série est la meilleure ou laquelle est la plus « nulle ». Parlons généralement. Si on regarde une série c'est pour ses acteurs, l'histoire, l'ambiance, etc. On la regarde parce qu'on en a entendu parler, ou bien on est tombé par hasard sur une bande annonce, en clair c'est un choix personnel, parfois influencé par nos amis ou notre entourage.



On se dit souvent « il faut que j'arrête de regarder des séries, c'est une perte de temps. » et pourtant on continue, parce que c'est bien, drôle, épanouissant... Clairement, admettons-le, c'est une ÉNORME perte de temps ! Mais d'un autre point de vue, lorsqu'on s'engage à en regarder une, on a tous ce besoin de la regarder jusqu'à la fin (encore faudrait-il qu'elle ait une fin !). Parmi nous, il y a ceux qui savent se modérer : un ou deux épisodes par semaine, qui ne suivent qu'une seule ou deux séries. Et il y a les autres, les accros, qui suivent 5 séries à la fois, qui sont capables de regarder une saison entière de 13 épisodes en 2 jours,

ceux qui se lèvent à 4 heures du matin pour l'ouverture de la saison 4 d'*American Horror Story* (parce qu'aux États-Unis ils ne pensent pas à nous petits Français qui ne sommes pas à la même heure qu'eux), ceux qui attendent des mois, des années entières avant d'avoir la suite.

Parlons-en d'ailleurs. *Game of Thrones*, grosse blague !!! Bon d'accord, c'est long à faire une saison, mais 11 mois d'attente depuis le dernier épisode... Il y en a qui se laissent désirer, et ça, ce n'est pas juste pour nous.



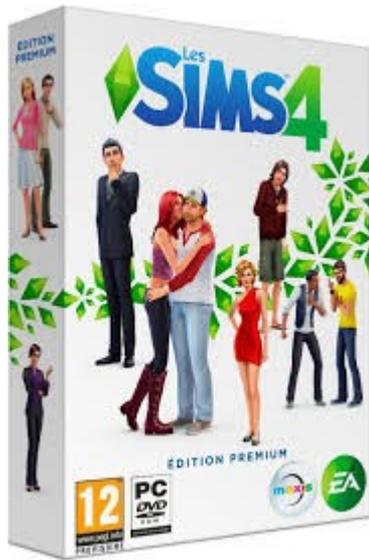
(Clin d'œil aux plus anciens...)

Place à la critique. Certes, il y a certaines séries qui perdurent depuis trop longtemps et qui devraient être définitivement bannies de nos écrans pour laisser place à des choses plus récentes, plus captivantes... Parfois les scénaristes sont partis tellement loin dans leur projet que le sens de la série a totalement disparu et perd toute crédibilité. Je pense qu'on a tous le même exemple en tête : Les Feux de l'amour, évidemment ! Bien que pour ma part je ne considère pas ce feuilleton comme une série à part entière... (toutes mes excuses si j'ai froissé des fans). Mais comparons-les à celles d'aujourd'hui, ces nouvelles séries à gros budget, avec des scénarios si incroyables qu'ils en feraient de l'ombre à Woody Allen. Oui, la différence est flagrante : il y a un scénario crédible, les acteurs savent faire leur boulot et il y a une fin. Dans toute cette nouveauté, il n'y a pas que des choses bien, chacun de nous juge ce qui est bien ou pas, chacun ses propres goûts et c'est tant mieux !

Et vous, accro ou pas ? Plutôt nouvelles ou vieilles séries ?

Juliane PARWATA.

Les Sims 4



Vous devez déjà connaître la série de jeu *Les Sims*, pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas, c'est un jeu de simulation de vie créé par Electronic Arts dont le premier opus est sorti en l'an 2000. En septembre dernier est sorti le quatrième volet.



Celui-ci, bien que comportant de nombreuses nouveautés a été fortement critiqué. En effet, contrairement à ses prédécesseurs, les **Sims 4** n'ont pas intégré dans son jeu de base des éléments cultes tels que les piscines, les fantômes, les bambins, les lave-vaisselle ou encore les voitures. Le jeu a également fait une régression au niveau des déplacements puisque dans les *Sims 3*, les joueurs ont

appréciés le monde ouvert qui leur permettait de suivre leurs Sims dans la ville (par exemple les voir conduire ou faire leur jogging), ce dispositif n'est plus présent dans les *Sims 4*.

En raison des nombreuses critiques, Electronic Arts a décidé d'offrir aux joueurs plusieurs mises à jour gratuites incluant les piscines et autres éléments oubliés dans le jeu de base.



Malgré ces bémols, ce nouvel opus a ses bons côtés ; par exemple, le mode construction a beaucoup évolué. Nous pouvons à présent régler la hauteur des murs, déplacer l'ensemble d'une pièce comme bon nous semble ou encore apprécier le large choix présent dans le nouveau catalogue de meubles. On peut également créer des Sims beaucoup plus détaillés en les modelant selon nos envies.



En conclusion, malgré quelques aspects négatifs, ce jeu reste très agréable à jouer. Nous vous le recommandons sérieusement.

Charline SCHREIBER
Gweltas CHAPRON.

Le foot « made in USA »



La Major League Soccer

Le Déroulement :

C'est une tradition aux États-Unis, le championnat de soccer est divisé en deux Conférences : l'Est et l'Ouest.

Cette saison, il regroupe 19 franchises (clubs) des États-Unis et du Canada. Il y en aura 20 en 2015, avec l'entrée d'Orlando City et New York City Football Club. Chivas USA (Los Angeles) va être supprimé par Don Gaber (Patron de la MLS).



Le système en MLS, est le même que dans les autres ligues américaines, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de système de relégation ni de promotion. Le championnat se déroule de mars à décembre. Il est divisé en deux parties, une première partie « saison régulière » à l'issue de laquelle, les équipes se qualifient pour les *Play-off* pour remporter la MLS Cup.

Saison 2014 :

Cette année, la finale de la MLS Cup opposait Los Angeles Galaxy aux New England Revolutions. Les Californiens l'ont emporté 2-1 après prolongations, grâce à Robbie Keane et Zardes contre un but de Tierney.

Los Angeles devient l'équipe la plus titrée de la MLS avec 5 titres. L'ancienne équipe de David Beckham, est devenue depuis quelques années, l'équipe à battre. Avec un

effectif riche, les Galacticos se sont montrés efficaces lors des séries éliminatoires, permettant à Landon Donovan de conclure sa carrière sur un nouveau sacre.

Les espoirs :

DeAndre Yedlin, auteur d'une très belle Coupe du Monde avec les États-Unis, a survolé le championnat tout au long de l'année avec les Sounders de Seattle. Le jeune latéral a été honoré du prix de meilleur espoir en MLS. Mais le jeune Américain ne restera pas en MLS pour 2015 puisqu'il rejoint Tottenham pour 3 millions de dollars. L'autre espoir de cette saison en Major League Soccer, est le New-Yorkais, Bradley Wright Phillips, auteur de 31 buts durant toute la saison, le jeune Anglais sera à surveiller.

Les adieux :

Cette fin de saison marque la fin de la carrière de Landon Donovan, après 6 titres en MLS avec San José, et Los Angeles. L'Américain tire sa révérence mais restera dans l'histoire de ce championnat, avec de nombreux records ; meilleur buteur de la MLS avec 166 buts et meilleur passeur avec 136 passes décisives.



Thierry Henry, comme Donovan, ne jouera pas en MLS lors de la saison prochaine. Le Français, attaquant des Red Bulls de New York, auteur de 51 buts pendant son épopée aux États-Unis repartira sans avoir remporté le championnat.

BINAGOT Simon.